



par Amélie Leray

Le septième long métrage d'Ira Sachs aborde la mort et l'absence avec une douceur inouïe, au cœur d'un paysage idyllique et apaisant. Ce joli film choral, marqué par les contrastes, est mené par une Isabelle Huppert peu surprenante mais toujours impeccable.



par La Rédaction

Présenté en sélection officielle à Cannes, ce film y était comme une parenthèse sensible s'achevant sur un plan panoramique habité d'une merveilleuse musique.



LA SEPTIÈME OBSESSION

par La rédaction

Ira Sachs donne à voir un fourmillement fragile, un entrelacs de cheminements, de vies qui se lient, de frôlements et de frottements. Les interactions distantes qui le fascinent depuis tant d'années, les attaches familiales, amicales, amoureuses qu'il n'a de cesse de décrire, se déploient ici dans un chassé-croisé à la fois tendu et solaire.



le nouvel **Observateur**

par Nicolas Schaller

Car, sous son air de carte postale euro-chic entre gens de goût, qui lui a valu d'être froidement accueilli sur la Croisette, se cache un film élégant, plus délicat qu'il n'y paraît.



Télérama

par Louis Guichard

Le cinéaste Ira Sachs réussit un superbe film choral.